
LA CR IX

DE SAINT-GILLES

N° 104 - janvier 2012

« Vous tous, marchez sous la croix et criez : "Toulouse"
C'est pour la croix que nous avons tout laissé,
pour que Toulouse soit toujours protégée du Ciel »

Raymond de Saint-Gilles

Ni sectaire, ni croyant ?

Ni sectaire ni croyant, telle est l'attitude dont aisément on se fait gloire de nos jours. Toute manifestation quelque peu ferme de convictions religieuses est taxée d'inélégance et d'intolérance. La seule attitude acceptée serait celle d'un « religieusement correct » qui invite les catholiques eux-mêmes à ne pas prendre parti dans le domaine de la foi. Pour nous protéger de cet indifférentisme, l'Église invite, dans le courant du mois de janvier, à prier pour l'unité des chrétiens. Mais rappelons-nous que celle-ci est impossible sans la véritable Foi. Alors par nos prières, demandons pour nous-mêmes, pour les infidèles et les indifférents, l'estime du don de la foi comme nous l'indiquent les oraisons de la messe pour la propagation de la foi.

Qu'est-ce que la foi ?

Ouvrons notre catéchisme : c'est, dit-il, une vertu surnaturelle par laquelle nous croyons fermement les vérités que Dieu a révélées et qu'il nous enseigne par son Église. Vertu surnaturelle, elle est un don de Dieu et nous recevons la foi par le baptême. Mais l'homme a le devoir d'entretenir en lui les dispositions qui lui vaudront le maintien et l'accroissement de ce don. C'est dire que la foi, il doit sans cesse la mériter.

Quelles sont les dispositions qui maintiennent en nous la foi ou nous la font acquérir ou récupérer ? La période de Noël nous en indique trois : l'humilité, la pureté de cœur et la prière.

Les bergers nous invitent à l'humilité. La foi est un assentiment à des vérités qui nous dépassent et que nous acceptons sur le témoignage de Dieu qui nous les a révélées et de l'Église qui en

est la dépositaire. Cela réclame une soumission de notre esprit à l'autorité divine. Pas de foi donc pour les esprits orgueilleux qui remettent en cause les paroles révélées. Tous ceux que le Christ sauve et à qui sont dites ces paroles dans les Évangiles : « Va en paix, ta foi t'a sauvé », tous furent humbles de cœur.

Les anges de la Nativité nous enseignent la pureté de cœur. Dieu ne descend point dans une âme encombrée par les passions dérégées. C'est aux cœurs purs que Dieu se révèle, aux innocents qu'il se présente. Avant de donner des raisons pour expliquer la foi, le confesseur du Père de Foucault lui indiqua le prie-Dieu où il devait d'abord laver ses fautes.

La Sainte-Vierge nous donne l'exemple de la prière. La foi est avant tout l'œuvre de la grâce. Or la grâce bien qu'étant un don gratuit, ne peut s'obtenir que par la prière. C'est aussi par la prière que la foi se développe « en méditant toutes ces choses dans son cœur ».

Par ces trois vertus, le catholique entretiendra et augmentera la foi dans son cœur. Il luttera contre les puissances qui cherchent à dissoudre la foi dans les âmes. C'est par elles que nous vaincrons notre paresse pour la cultiver et notre timidité à l'affirmer. Rappelons-nous toujours que la foi n'est pas seulement une adhésion intellectuelle à la vérité révélée, mais le début d'une vie surnaturelle qu'il faut développer sur terre avant d'en jouir au Ciel. Il faut donc l'estimer pour soi et la souhaiter pour les âmes égarées.

Bonne et Sainte année 2012 dans la foi de toujours.

Abbé Philippe Brunet

Le combat spirituel de la Fraternité Saint-Pie X

Extraits du sermon donné par S.E. Mgr Fellay à Écône le 8 déc. 2011

DICI n°247, 15 déc.2011

(...) Quand on salue la Sainte Vierge et ses vertus, on n'y pense pas immédiatement mais l'Église nous rappelle que ce n'est pas seulement une très belle perfection, c'est en même temps une victoire. Et qui dit victoire, dit aussi combat, lutte. Si la Fraternité veut tendre vers cette sainteté, elle doit lutter. Ses membres doivent lutter. Contre eux-mêmes, certes, mais également lutter contre le monde, et c'est un peu tout notre programme. Là on découvre quelque chose de bien mystérieux : l'époque dans laquelle nous vivons. Par un grand mystère Dieu a permis que l'esprit du monde essaye de s'introduire dans l'Église. Et il faut se battre non seulement contre les ennemis extérieurs, mais aussi contre un esprit non catholique qui est rentré dans l'Église. Manifestement on voit bien qu'avec tous les changements récents, l'introduction de cet esprit s'est faite au moment du concile Vatican II. C'est une tragédie sans nom. C'est un grand mystère que ce mal. Paul VI a parlé des « fumées de Satan ». C'est comme si le diable avait mis le pied dans le sanctuaire. Et c'est une réalité qui nous glace. C'est radicalement le contraire de ce qu'est l'Église. Au Credo, nous la chantons sainte, nous la croyons sainte. Et voilà que des prélats, des évêques, des cardinaux, même des papes, invitent à faire ce que l'Église a toujours défendu, avec des interdits graves, avec des menaces qui allaient jusqu'à l'excommunication. Voilà pourquoi Mgr Lefebvre a dit « je ne peux pas ». Et vous-mêmes, si vous êtes ici, c'est pour la même raison : non, on ne peut pas, car ces choses-là offensent Dieu.

Une image de la situation

C'est un grand mystère parce qu'en même temps que nous voyons ces choses et qu'il faut leur dire « non », il faut aussi continuer à dire que l'Église a les promesses du Bon Dieu : « *Les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle* » (Mt 16,18). D'un côté il faut maintenir que c'est l'Église du Christ, l'Église que Dieu a fondée, et de l'autre on voit quantité d'éléments qui ne sont pas l'Église, qui sont le contraire de l'Église mais qui sont à l'intérieur de l'Église. Prenez une image exacte qui peut nous aider à comprendre cela : c'est comme une maladie qui s'introduit dans un corps, cette maladie est comme un corps étranger, mais ce corps étranger est à l'intérieur. Comment réagissent les cellules qui se trouvent en présence de ces corps étrangers ? C'est évident, elles essayent de se défendre ! Et là, ce qui est le pire, les organes de contrôle nous disent : « il ne faut pas vous défendre ». Il faut tout

avalier, tout accepter. Et depuis 40 ans, bientôt 50 ans, nous sommes dans cet état. Car jusqu'ici on ne voit pas grand changement.

Les récentes propositions de Rome

Vous avez tous entendu qu'il y a eu une proposition de Rome, une proposition qui dit : « nous sommes prêts à vous reconnaître ». Le problème, c'est qu'il y a toujours une condition. Cette condition a pu varier un peu dans la formulation, mais au fond c'est toujours la même. Cette condition est : il faut accepter le Concile. On pourrait résumer la situation actuelle en disant : « oui, vous pouvez critiquer le Concile, mais à une condition, il faut d'abord l'accepter ». Et nous de dire : « qu'est-ce qu'on peut critiquer après ? ».

Je crois que c'est un résumé honnête de la situation actuelle. Et il n'est pas difficile de vous décrire notre réponse.

Évidemment, les formules sont de plus en plus intéressantes, de plus en plus proches de ce que nous disons. Actuellement, on en arrive à un point qui manifeste bien la profondeur du problème. Dans cette fameuse proposition, on nous dit ceci : « vous vous engagez à reconnaître que dans les points du Concile qui font difficulté, la seule manière de comprendre ces points, c'est de les comprendre à la lumière de la Tradition continue, perpétuelle, à la lumière du Magistère précédent ». La lumière de la Tradition est la seule manière par laquelle on peut comprendre les points douteux. Ils vont même plus loin : « toute proposition et toute interprétation de ces textes douteux qui seraient opposées à ce Magistère perpétuel, Magistère continu de l'Église, il faut les rejeter ». C'est ce que nous avons toujours dit. Mais il y a une toute petite incise qui ajoute : « comme le dit le Nouveau Catéchisme ». Or le Nouveau Catéchisme reprend le Concile.

Le sens des mots

Autrement dit, sur le principe on ne peut être que d'accord. L'application, elle, est complètement opposée. Eux, prétendent qu'ils appliquent le principe en disant : tout ce qu'on a fait au Concile est fidèle à la Tradition, est en cohérence avec la Tradition que ce soit l'œcuménisme ou la liberté religieuse. Cela vous montre la gravité du problème. Il y a un problème quelque part. Ce n'est pas possible autrement. Le problème repose sur la compréhension de certains mots. Et ces mots sont bien sûr « Tradition » et « Magistère ». Leur manière

de comprendre ces mots est subjective. Certes on peut éventuellement comprendre « tradition » dans le sens de « transmettre » : l'acte de transmettre. C'est une transmission. Mais la manière habituelle de comprendre ce mot porte sur son contenu. Qu'est-ce qui est transmis ? Qu'est-ce qui est transmis de génération en génération ? La définition classique de la Tradition est « *ce qui a été toujours cru par tous partout et toujours* » (*Commonitorium* de saint Vincent de Lérins). « Ce qui » désigne ici l'objet. Mais maintenant, c'est comme si on passait de l'objet au sujet, pour ne regarder plus que celui qui transmet.

C'est pour cela qu'on vous parle de « tradition vivante », parce que celui qui transmet, quand il transmet, est vivant. Or la vie bouge, elle change. Les papes changent... et donc la tradition change, mais elle reste la tradition. C'est la même tradition, mais qui change. L'Église a aussi considéré ce sens, mais d'une manière tout à fait secondaire. Ce n'est pas de cela qu'elle parle lorsqu'elle parle de la Tradition ; c'est ce qu'on appelle le *dépôt de la foi*, l'ensemble des vérités que le Bon Dieu a confiées à l'Église, pour qu'elle le transmette de génération en génération, pour que les âmes soient sauvées. C'est ce contenu. Et c'est la raison pour laquelle avec la définition de l'infaillibilité, au concile Vatican I, l'Église enseigne que le Saint Esprit a effectivement été promis à saint Pierre et à ses successeurs, donc aux papes. Mais il n'a pas été promis d'une manière telle que par une nouvelle révélation, les papes enseignent quelque chose de nouveau. Il a été promis pour que, avec l'aide du Saint Esprit, saint Pierre et les papes conservent saintement et transmettent fidèlement ce qui ne change pas, le dépôt révélé.

Où est le vrai problème dans l'Église ?

Voilà où nous en sommes. Voilà ce que nous essayons de faire, puisque il y a effectivement un geste de Rome envers nous, il faut le reconnaître, un geste surprenant après ces discussions doctrinales où l'on a constaté qu'on n'était pas d'accord. En effet c'est une situation semblable à celle de deux personnes qui se rencontrent, discutent et qui arrivent à la conclusion qu'elles ne sont pas d'accord. Alors, que fait-on ? Rome nous dit : vous acceptez quand même ! Et nous, nous répondons : on ne peut pas. Aussi ce que nous décidons de faire, en plus de leur répondre qu'on ne peut pas, c'est de leur dire : vous ne voudriez pas regarder les choses un peu autrement ? Vous ne voudriez pas essayer de comprendre, que ce n'est pas la Fraternité qui est un problème. Il y a effectivement un problème dans l'Église, mais ce

n'est pas la Fraternité ; nous ne sommes un problème que parce que nous disons qu'il y a un problème. Alors nous leur demandons de s'occuper du vrai problème. Nous sommes prêts, nous ne désirons qu'une chose et c'est précisément d'attaquer le vrai problème.

Vous comprenez bien que pour qu'ils acceptent de changer une telle position, humainement, il n'y a pas grand espoir. Peut-être les déboires de l'Église ? Le fait qu'actuellement se manifestent d'une manière plus claire le désastre, l'infertilité : il n'y a plus de vocations. C'est effrayant. Je voyais, il y a quelques instants, le nombre de Sœurs de la Charité, ces sœurs qui étaient partout en France : entre 30 et 40 ans, je crois qu'il y en a encore 3 pour toute la France. Entre 40 et 50 ans, également 3. Le grand nombre, c'est-à-dire à peu près 200, se situe entre 70 et 80 ans, entre 80 et 90 ans. Certaines ont plus de 100 ans, et elles sont plus nombreuses que celles qui ont 20, 30, 40, 50 ans. Vous prenez l'ensemble de 20 à 50 ans, vous en avez une de plus que celles qui ont 100 ans et au-delà : 9 en face de 8. Ces sœurs qui dans toutes les campagnes, s'occupaient de toutes les œuvres caritatives ! Et c'est fini. Voilà un exemple entre des milliers. Prenez les prêtres. Prenez de tous les côtés que vous voulez : c'est une Église qui meurt, qui disparaît. Cela devrait quand même faire réfléchir. On pense, on espère que certains commencent à réfléchir. On a bien l'impression que cela ne suffit pas. Bien sûr, il faut une grâce. Il faut prier.

Priez ! Priez pour que le Bon Dieu vraiment délivre l'Église, pour que la Sainte Vierge fasse quelque chose. C'est Elle qui a promis que son Cœur Immaculé triompherait à la fin pour sortir l'Église de ce désastre. Pour nous qui sommes impliqués dans cette grande bataille pour l'Église, c'est un honneur extraordinaire de pouvoir être membres de cette Fraternité aujourd'hui. Aussi demandons à la Très Sainte Vierge Marie que nous soyons de dignes membres de cette Fraternité. Vivons selon ses statuts, fidèlement. Suivez le règlement du séminaire, comme il vous est demandé, de tout votre cœur, en y mettant la grande charité que les Statuts de la Fraternité requièrent de nous. Demandons-la à la Très Sainte Vierge Marie pour que réellement, tous les jours, nous plaisions à Dieu, nous nous sanctifions, et par là nous puissions gagner au Bon Dieu des âmes, ces âmes qui nous sont confiées, pour la plus grande gloire de Dieu, pour l'honneur de la Très Sainte Vierge, celui de l'Église. Ainsi soit-il.

(Source : FSSPX/Écône – Transcription et intertitres de DICI – 14/12/11)

JUSQU'EN RUSSIE ! Vous trouverez ci-après un texte émanant d'un journaliste russe très clairvoyant sur l'état de la religion catholique en France et faisant écho aux récentes pièces de théâtre blasphématoires dont Golgota Picnic à Toulouse :

J'eus la mauvaise idée de vouloir me rendre la semaine dernière sur la "strelka", cette presque-île reliée au temple du Christ-Sauveur par un pont offrant une vue imprenable sur le Kremlin. Je ne pus que difficilement sortir du métro. La place menant au temple était noire de monde, les rues barrées. Une intense agitation régnait. "Pas moyen de passer", marmonna un policier, m'invitant à faire demi-tour. "Ca va durer jusqu'à samedi", poursuivit-il avec un air résigné, observant le bouchon monstre qui s'étendait devant nous.

Me promenant dans les environs le lendemain, j'ai eu la possibilité d'assister à une manifestation impressionnante de la foi russe. L'ensemble du quai de la Moskova était parcouru par une file interminable de croyants venus vénérer la Ceinture de la Vierge. Cette pièce de laine, dont on dit qu'elle a été tissée par la Vierge Marie, est une des reliques les plus saintes de l'orthodoxie. Habituellement conservée au Mont Athos, dont l'accès est strictement interdit aux femmes, elle achevait à Moscou une "tournée" en Russie qui l'a menée dans 14 villes.

La police de Moscou peinait à canaliser les nombreux croyants. Loin de faiblir, l'afflux n'a fait qu'augmenter pendant la semaine, au point que l'on commençait à redouter un mouvement de foule aux conséquences imprévisibles. A Moscou, un million de personnes auront fait le déplacement en une semaine pour embrasser, comme le veut le rite orthodoxe, l'écrin contenant la relique réputée pour régler les problèmes de fertilité.

Loin de partager les constats assimilant cet élan religieux à de l'obscurantisme, cette démonstration de foi confirme selon moi l'essor que connaît l'orthodoxie en Russie depuis la fin de l'URSS. Une renaissance consécutive à 70 ans d'"hibernation" du sentiment religieux russe, liée aux répressions et à un intense contrôle de l'État sur la vie spirituelle. Force est de constater qu'au niveau européen, la Russie constitue une exception dans ce domaine: il n'y a peut-être qu'en Espagne et en Italie qu'une telle ferveur peut

encore être observée.

*À l'autre bout de l'Europe, en France, l'affaiblissement de la religion historique du pays a débouché sur une situation des plus confuses. Les attaques contre les symboles chrétiens sont monnaie courante (se reporter aux récentes polémiques survenues en France autour de pièces de théâtre et d'expositions), l'institution étant quasi-systématiquement assimilée aux affaires de pédophilie. Minées, érodées, les positions du catholicisme dans la société se sont réduites comme peau de chagrin, les Français oubliant que c'est pourtant dans le christianisme que la République a puisé des valeurs essentielles (liberté, égalité, fraternité). Et qu'en attaquant l'Église, les citoyens pourraient se voir privés d'un des canaux d'expression d'un questionnement métaphysique somme toute naturel. La critique traditionnelle de la religion, tout à fait justifiée, a débouché sur une **mise à mort en règle**.*

HUMOUR Quand la crise inspire les humoristes, cela donne ce texte que nous trouvons assez drôle pour vous le livrer en ce début d'année :

"Les problèmes des boulangers vont croissant, alors que les bouchers veulent défendre leur bifteck,
les éleveurs de volailles se font plumer,
et en ont assez d'être les dindons de la farce,
les éleveurs de chiens sont aux abois,
les pêcheurs haussent le ton,
les céréaliculteurs sont sur la paille,
alors que les brasseurs sont sous pression,
les viticulteurs trinquent,
heureusement les électriciens résistent,
mais, pour les couvreurs, c'est la tuile,
certains plombiers en ont ras-le-bol et les autres prennent la fuite,
chez Renault, les salariés débraient et la direction fait marche arrière.
à la SNCF, les syndicats sont sous tension mais EDF ne semble pas au courant,
les cheminots veulent garder leur train de vie,
mais la crise est arrivée sans crier gare,
les veilleurs de nuit vivent au jour le jour et les carillonneurs ont le bourdon,
les ambulanciers ruent dans les brancards pendant que les pédicures travaillent d'arrache-

piéd,
les croupiers jouent le tout pour le tout,
les cordonniers sont mis à piéd,
les dessinateurs font grise mine,
les exterminateurs ont le cafard,
des militaires partent en retraite et les policiers
se sont arrêtés,
les imprimeurs dépriment,
les météorologues aussi sont en dépression.

UN CONSTAT REMARQUABLE Nous devons à la philosophe Chantal Delsol dans *l'express* ce constat remarquable de lucidité sur la soit disant liberté d'expression revendiquée par les promoteurs des pièces de théâtre blasphématoires.

*"Imaginons un dessinateur satirique qui s'amuserait à peindre un citoyen se torchant le derrière avec la Déclaration des droits de l'homme; à peindre des étrangers arrivant sur notre sol en crachant sur nous par principe; à peindre un couple homosexuel livré à la débauche et réclamant ouvertement d'adopter des enfants pour en abuser; ou encore, à peindre le camp d'Auschwitz sous des aspects burlesques et ridicules auxquels je n'ose pas penser. **Croit-on que tout cela pourrait s'exposer tranquillement au nom de la liberté de la presse? Certainement pas.** Tout aussitôt, l'ensemble des médias feraient taire l'importun, comme cela est arrivé il y a quelque vingt ans pour Fun Radio, qui, dans une outre-mesure adolescente, avait osé ricaner sur la Shoah.*

Notre société abrite, quoi qu'elle dise, du sacré inviolable. Une part de sacré qu'il est interdit d'outrager; et des bouffonneries qui mènent au procès. On nous répète que le blasphème doit toujours être possible dans une société libre. **Mais la loi contre l'homophobie est à elle seule une loi contre un blasphème! Et nous en avons bien d'autres.** Cependant, nous interdisons certains blasphèmes, et non pas tous. Chacun sait bien, par exemple, que tout le monde peut brocarder à son aise la famille bourgeoise de type Le Quesnoy, mais que personne ne peut se moquer de la famille monoparentale. On peut salir les Deschiens, mais sûrement pas un immigré de base. On nous annonce qu'il faut défendre ces caricatures religieuses au nom de la liberté d'expression. Sonnez trompettes! **On se moque de nous. Car la liberté d'expression ne vaut pas dans tous**

les cas. La question est donc de savoir pourquoi les religions sont jetées en pâture à la liberté de ridiculiser, tandis que d'autres courants, idées, événements, sont sanctuarisés. Car, avant de nous permettre de "tout" dire, on a soigneusement mis de côté un certain nombre de causes sacrées décrétées interdites à notre jugement... **On n'est pas plus faux cherche. Soyons moins indulgents face aux mines moralistes de ces bons apôtres.** Ils énoncent des préceptes qu'eux-mêmes n'appliquent pas. La liberté de blasphémer s'applique seulement pour ce qu'ils ne respectent pas, eux. Ils ne supporteraient pas en revanche qu'on outrage les objets de leur vénération. **La modernité n'a pas, quoi qu'on dise, institué la liberté d'expression. Elle a seulement déplacé les sanctuaires."**

LA COMMUNION FRÉQUENTE En ce début d'année, il serait bon, à l'école du **Padre Pio**, de réfléchir sur l'importance de la communion fréquente, voire quotidienne. Le saint padre en fut un apôtre fervent auprès des âmes qui, sous sa conduite, voulaient progresser dans la vie chrétienne. Voici ce qu'il leur disait : *La sainte communion est le grand moyen pour progresser toujours dans la voie de la perfection, mais il faut la recevoir avec piété et l'engagement d'ôter de son cœur tout ce qui déplaît à Celui que nous voulons avoir en nous. Si quelque découragement spirituel nous survenait, courons au piéd de Jésus-Hostie, et indubitablement nous reprendrons des forces.*

*J'éprouve sans cesse un serrement de cœur de voir certaines âmes communier si peu. Une telle conduite me semble de l'indifférence, voire du mépris. En ces temps si tristes où tant d'âmes sont apostates, je ne peux pas m'imaginer que l'on puisse vivre de la vraie vie sans la **nourriture des forts.** Nous vivons actuellement parmi des gens qui ont la haine de Dieu dans le cœur, et le blasphème sur les lèvres; le moyen le plus sûr pour échapper à la corruption qui nous entoure est de nous fortifier avec l'Eucharistie.*

*Vous ne devez jamais manquer de vous approcher du banquet de l'Agneau divin car rien ne recueillera mieux votre esprit et ne l'échauffera autant que ce soleil. **Il n'y a pas de remède plus puissant que celui-ci.** Tant qu'on n'est pas sûr d'être en état de péché mortel, on peut s'approcher de la sainte table sans se confesser. Seule la **certitude** d'avoir commis un péché mortel doit nous en tenir éloigné. Lorsqu'on est dans le doute, faire un acte de contrition et communier.*

Petite chronique du Prieuré

dimanche 20 novembre : Alors que les courageux méditent sur le terrain « les deux étendards » de Saint Ignace devant le théâtre Garonne, M. l'abbé Espi nous fait l'honneur de sa présence à Toulouse pour prêcher sur les bienfaits des exercices spirituels. Pour ceux qui n'ont pas encore fait de retraite, il reste des feuilles jaunes et des feuilles oranges sur la table de presse !

Semaine du 20 novembre : M. l'abbé Fernandez taille ses crayons et prend sa voiture pour se rendre au Pointet où est organisée l'annuelle session de théologie pour les prêtres de la Fraternité. Ainsi se réalise un séjour à la fois studieux et sympathique au cours duquel, entre les cours de théologie, les confrères peuvent se retrouver.

Samedi 26 novembre : Les enfants n'en croient pas leurs yeux, il semble bien que Noël est fêté avec un mois d'avance ! En grande pompe, le Marché de Noël se déroule à l'école Saint-Jean-Bosco et anime les couloirs de l'école et même le quartier. C'est en effet l'occasion pour les voisins de venir voir à quoi ressemble l'école dont ils entendent les cris (...de joie) chaque jour pendant l'année scolaire. Les stands étaient nombreux et bien achalandés. Un grand merci aux mamans qui

ont organisé cette journée. Se sont plus de 3500 euros qui ont ainsi été récoltés pour nous aider. Nous vous exprimons également toute notre reconnaissance pour votre générosité.

Samedi 3 décembre : c'est en ce jour du premier samedi du mois qu'est prêchée la récollection de l'Avent. M. l'abbé Brunet et M. l'abbé Fernandez invitent les fidèles à préparer la méditation des textes liturgiques de Noël pour en tirer l'enseignement capable d'élever nos âmes à l'admiration devant le mystère de l'Incarnation.

Vendredi 16 décembre : c'est à cette date qu'élèves, institutrices et bénévoles de l'école commencent des vacances bien méritées. Le travail a été assidu, M. le Directeur en fut très agréablement surpris en remettant à chacun le carnet de notes. Les enfants ont donc eu la joie de ne pas avoir trop de devoirs de vacances !

Dimanche 25 décembre : Après une veillée de chant à laquelle participent les enfants de l'école, porté par le plus jeune (et innocent ?) des enfants de chœur, le petit Jésus est déposé dans la crèche. La messe de Minuit suit cette procession. Les très nombreux fidèles qui sont venus assister à l'Office, se retrouvent sur le parvis pour le petit vin chaud offert en guise de réveillon. Merci à la famille Lebourg pour la préparation de ce moment de vie paroissial apprécié de tous.

Vendredi 10 février 2012

à Toulouse

Les Tempéraments

conférence du



RÉVÉREND
JOHN
BRUCCIANI

20h30, Salle du Sénéchal
à Toulouse

**LES PRÊTRES DU PRIEURÉ
ADRESSENT À TOUS LES FIDÈLES
LEURS MEILLEURS VŒUX DE BONNE
ET SAINTE ANNÉE 2012.**



**BON AN, MAL AN,
DIEU SOIT CÉANS !**

ÉPHÉMÉRIDES DU MOIS DE JANVIER 2012

	Notre-Dame du Férétra TOULOUSE	Prieuré St Dominique GRAGNAGUE	Chapelle du Sacré-Cœur CASTRES
dimanche 1^{er} janvier Octave de la Nativité de Notre Seigneur	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée		10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée
lundi 2 janvier Fête du Saint Nom de Jésus	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
mardi 3 janvier de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
mercredi 4 janvier de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse 19h15 : Écriture Sainte		
jeudi 5 janvier de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	
vendredi 6 janvier Épiphanie de Notre Seigneur <i>1^{er} vendredi du mois</i>	17h30 : Heure Sainte & confessions 18h30 : messe chantée		17h30 confessions 18h messe basse
samedi 7 janvier de la Sainte Vierge <i>1^{er} samedi du mois</i>	15h : permanence du prêtre (abbé Fernandez) 17h Office du Rosaire 17h30 : messe basse		17h30 confessions 18h messe basse
dimanche 8 janvier Fête de la Sainte Famille	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée		10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée
lundi 9 janvier de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
mardi 10 janvier de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
mercredi 11 janvier de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
jeudi 12 janvier de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	
vendredi 13 janvier Baptême de Notre Seigneur	17h30 : confessions 18h30 : messe basse Suivie de la réunion du Tiers-Ordre		
samedi 14 janvier St Hilaire, évêque	15h : permanence du prêtre (abbé de Lassus) 18h30 : messe basse		
dimanche 15 janvier 2 ^{ème} dimanche après l'Épiphanie	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée		10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée
lundi 16 janvier St Marcel 1 ^{er} , pape et martyr	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
mardi 17 janvier St Antoine, abbé	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	
mercredi 18 janvier de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse 19h15 : Histoire de L'Église	11h30 messe basse	
jeudi 19 janvier de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	
vendredi 20 janvier St Fabien, pape, et St Sébastien	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	
samedi 21 janvier Ste Agnès, vierge et martyr	11h : messe pour Louis XVI 15h : permanence du prêtre (abbé Fernandez) 18h30 : messe basse		
dimanche 22 janvier 3 ^{ème} dimanche après l'Épiphanie	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée		10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée

lundi 23 janvier St Raymond de Pennafort	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
mardi 24 janvier St Thimothée, évêque et martyr	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	
mercredi 25 janvier Conversion de St Paul, apôtre	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	
jeudi 26 janvier St Polycarpe, évêque et martyr	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	
vendredi 27 janvier St Jean Chrysostome, évêque	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
samedi 28 janvier St Pierre Nolasque, confesseur	15h : permanence du prêtre (abbé Brunet) 18h30 : messe basse		
dimanche 29 janvier 4 ^{ème} dimanche après l'Épiphanie	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée		10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée
lundi 30 janvier Ste Martine, vierge et martyre	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
mardi 31 janvier St Jean Bosco, confesseur	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 messe basse	
mercredi 1^{er} février St Ignace d'Antioche, évêque	17h30 : confessions 18h30 : messe basse 19h15 : Écriture Sainte	11h30 messe basse	
jeudi 2 février Présentation de Jésus et Purification de la Sainte Vierge	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		
vendredi 3 février de la férie	17h30 : Heure Sainte & confessions 18h30 : messe chantée		17h30 confessions 18h messe basse
samedi 4 février St André Corsini, évêque	15h : permanence du prêtre (abbé Fernandez) 17h Office du Rosaire 17h30 : messe basse		17h30 confessions 18h messe basse
dimanche 5 février dimanche de la Septuagésime	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée		10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée

Vendredi 13 janvier 2012
Réunion du Tiers-Ordre
à la chapelle ND du Férétra

18h30 Messe basse
19h10 chapelet
19h30 conférence spirituelle

Vendredi 10 février 2012
Conférence de M. l'abbé Brucciani
à 20h30, salle du Sénéchal à Toulouse

Les tempéraments

samedi 18 février 2012
Pèlerinage paroissial
à Lourdes

Pèlerinage des fidèles du Prieuré auprès
de Notre-Dame à Lourdes.

Départ : à **8h00** gare routière 'Toulouse Matabiau'
Retour : vers 19h

Renseignements & Inscriptions
auprès de Monsieur NAVARRO
05 61 24 18 72

Paiement à l'inscription S.V.P.

samedi 10 mars 2012
Récollecion de Carême
De 14h à 19h
À l'école St-Jean-Bosco

Prêchée par M. l'abbé Castellain
14h conférence, 15h30 conférence, 17h Heure Sainte, 18h messe

Prieuré saint Dominique
2245 av. des Platanes
31380 GRAGNAGUE
tél. : 05 61 74 27 93

N.D. du Férétra
Place saint Roch
TOULOUSE
tél. : 05 61 55 42 88

Chapelle du Sacré-Coeur
24 rue Mahuziès
81100 CASTRES
tél. : 05 63 72 15 66

École Saint-Jean Bosco
14 rue des Artistes
31200 Toulouse
tél. : 05 61 57 32 50